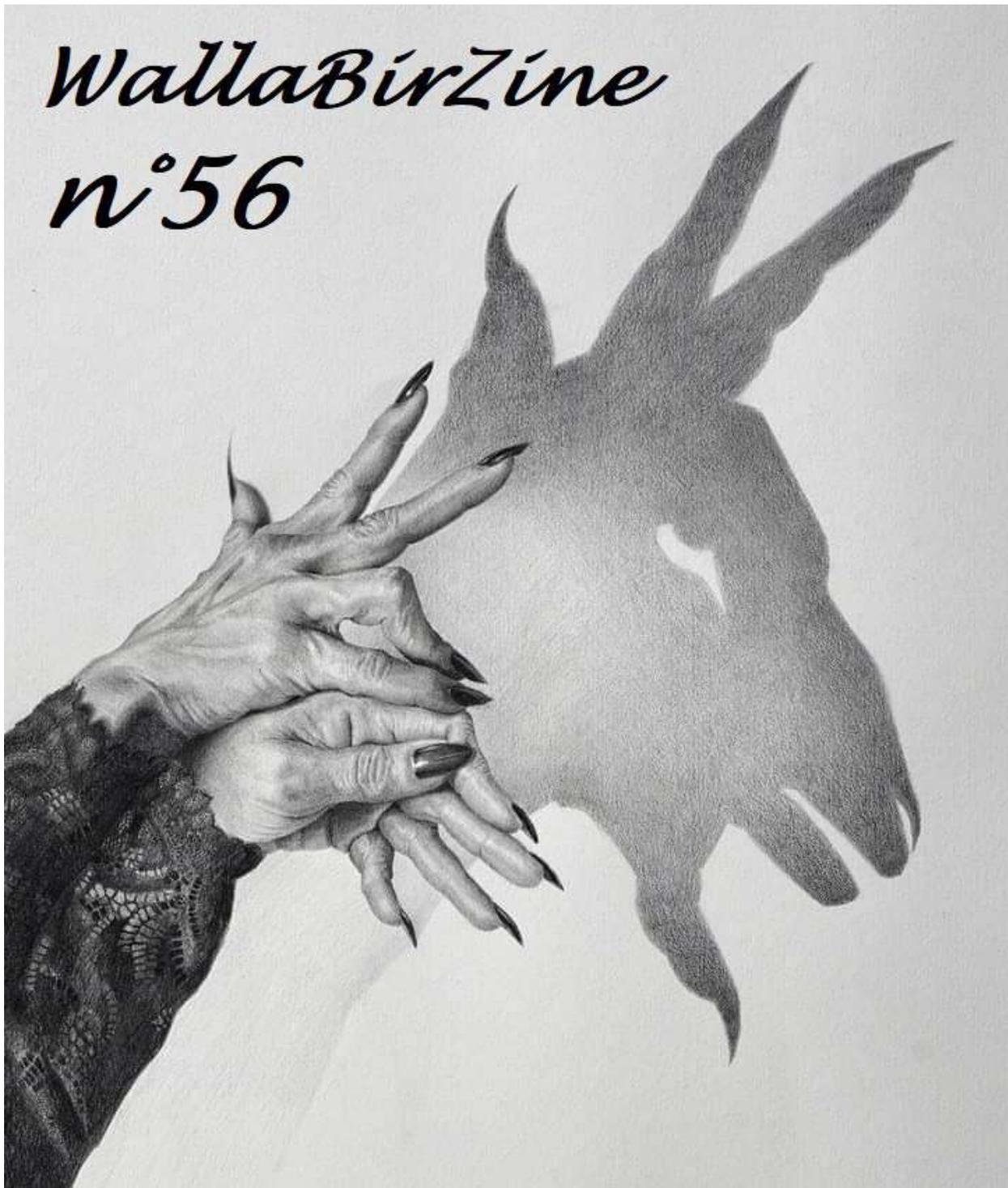


WallaBirZine
n°56



**« L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt, c'est une connerie.
Prenez les éboueurs »...Jean Yanne**

"Il est devenu vital de penser autrement" par Edgar Morin

« La vie urbaine dans les mégapoles est sous le joug d'une chronométrisation, d'une mécanisation, d'une hyperspécialisation terriblement stressante. Le calcul, qui ignore la vie concrète, règne en souverain. Somnifères, tranquillisants, neuroleptiques, psychanalyse, gourou... les remèdes moraux ou psychiques, parfois inquiétants, prolifèrent, et sont employés pour espérer, là encore, faire face à la solitude ou à l'absence de dialogue qui affectent jusqu'à l'intérieur des couples et des familles. L'individualisme a fait de chacun qu'il est certain d'avoir raison et que l'autre a toujours tort. Le travail est asservi de façon nouvelle. Autrefois, dans le système fordien, l'ouvrier spécialisé subissait le contremaître devenu garde chiourme ; aujourd'hui, l'oppression est issue du management anonyme qui poursuit la recherche obsessionnelle de la productivité, de la rentabilité. On comprend mieux pourquoi la société civile se rue sur la télévision, les vacances, les loisirs, la « bonne bouffe » pour espérer fuir cet étouffement. Au début du XXe siècle, on chantait la « ville lumière », dorénavant on déplore la « ville tentaculaire »

Aujourd'hui, la part d'ombre est non seulement misère matérielle elle est aussi misère psychique et morale dans la consommation, le bien-être, l'égoïsme, la destruction des solidarités traditionnelles. Destruction qui a pour autre germe la compartimentation de chacun dans un secteur clos. De plus, dans notre système d'éducation, on n'apprend qu'à séparer les connaissances, de manière fragmentée, sans pouvoir les relier, ce qui rend aveugle lorsque surgit une problématique fondamentale et globale.

D'autre part, on constate que le bien-être et le confort matériel n'apportent pas la promesse de félicité, de bonheur que la mythologie même de cette civilisation avait laissé espérer. Le consumérisme si typique des classes moyennes a fait la démonstration que sous la pression de la publicité et sous l'incitation des chagrins de l'existence, s'est développée une véritable intoxication consommationniste. Car la consommation est devenue aussi une sorte de consolation, de pansement aux maux psychiques....»

CHRONIQUE DISQUE

imperialstateelectric reptilebrainmusic



<http://imperialstateelectric.se>

Après la séparation des Hellacopters en 2008, Nicke Andersson (chant et guitare et membre fondateur d'Entombed et The Hellacopters) a commencé à travailler sur un album solo, enregistrant lui-même tous les instruments de huit chansons, puis décide de former un groupe de rock n' roll mélodique des années 60 et 70. Andersson recrute Dolf de Borst, chanteur et bassiste des Datsuns, Tobias Egge et Thomas Eriksson, avec lesquels il avait tous travaillé auparavant au sein de Cold Ethyl, un groupe de reprises qu'il a formé peu de temps après la dissolution des Hellacopters.

« Reptile Brain Music » est le troisième volet (le quatrième si l'on considère « In Concert », un EP de reprises) pour 12 titres sortis en 2013, mouvance Garage punk mélodique et foutrement rock'n'roll, made in Sweden with love. Imperial State Electric carbure à la Hi Energy, avec des titres accrocheurs, solos érectiles, basse vrombissante, rythmique de feu, tous les dosages d'un putain d'album à décalotter en bonne et due forme, façon Sweet Meets Chuck Berry pour un show explosif à la Kiss aka Alice Cooper. Attitude punk, mood rock'n'roll à vous hanter, sevré de vices, d'excitation glam, sauvagerie garage, un son chaud rock/hard rock 60's/70's avec les sensations élégantes, racées des Kinks, The Sweet, KISS, refrains accrocheurs, des lignes vocales parfaites, des breaks et des changements de rythmes justes à point, excellents pour tous les nostalgiques.

HAUNT - Golden Arm

<https://hauntthenation.bandcamp.com/album/golden-arm>

Haunt poursuit sa trajectoire NOTHM (Nouvelle Vague du Heavy Metal Traditionnel) depuis les albums « Beautiful Distraction » et « Windows Of Your Heart » avec un son de synthé légèrement plus heavy que les premiers albums. Le multi-instrumentiste et chanteur Trevor William Church de Haunt est le Bob Mold du métal, ses titres sont lourds mais mélodiques, et techniques. Son 9^{ème} album « Golden Arm » via Iron Grip Records, est muni de 8 chansons pour une durée de 27 minutes et demie, dans un style de heavy metal oldschool des années 80, avec riffs de guitare sauvages, solos mélo et puissants, voix mélodique et rythmique rapide. Plusieurs écoutes sont recommandées pour bien se densifier à l'œuvre.



Entre flamme et ombre, l'on se sent plus proche de ce que certains désirs musicaux baignés de lumière du spectacle ne peuvent atteindre.



ASAGRAUM - Veil of Death, Ruptured

<https://edgedcircleproductions.bandcamp.com/album/veil-of-death-ruptured>

Le troisième album de Asagraum actif depuis 2015 intitulé « Veil Of Death, Ruptured » via Edged Circle Productions remet 8 nouvelles compositions en 30 mn de Black Metal Old-School, autour de l'occultisme mais également du satanisme. Composé d'Obscura (chant/guitare/basse), Makhshanah (basse) et A. Morthaemer (batterie), l'opus délivre son lot de BM pervers, fracassant par alternance, toujours terré dans une grotte aux sonorités occultes, avec une prod underground, entre puissance et crasse sonore, pour surgir avec fracas dans un choc malsain et noir. Le nœud coulant de ce black metal austère se resserre dans les bas-fonds de Slaughtercult, Tsjuder, Copus Christi, Sargeist. Il flotte dans un océan de larmes retenues et de sentiments, pour s'allonger dans une geôle froide et nourrir son fiel rigoureux, spartiate et âpre, devenant à force un peu chiant parfois aussi.

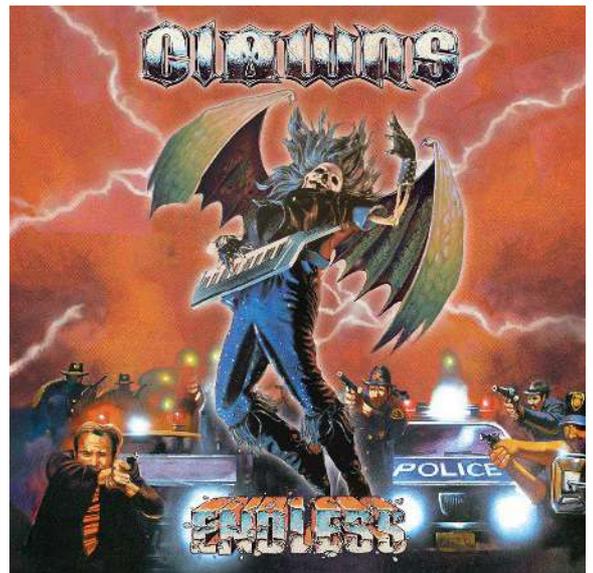
CLOWNS - ENDLESS

<https://clownsband.com/>

Depuis 2009 Clowns possède une hargne punk typique de la folie Australienne, et « Endless » via Fat Wreck Chords et Damaged Records possède un son heavy mélangé à leur punk hardcore, avec un Stevie Williams au chant principal, et Hannah Tilbrook, à la guitare et aux chœurs.

Pochette typique du crossover complet des années 80's à base de punk, heavy metal et thrash, musicalement la solidité des hameçons et la diversité des matériaux valent le détour, avec des crochets mélodiques rebondissants, et sur les morceaux plus doux à tendance pop punk, le chant prend le dessus et s'adoucit tout en gardant une qualité contagieuse.

Cet album possède des lignes musicales saccadées et obliques soulignant les contours insoumis venus des confluent musicaux de ces insulaires, avec au fond des yeux un barbare qui attend en embuscade, et convoite le sang chaud du gibier. Davantage rapide et chaotique qu'auparavant, surtout quand ça barde, Clowns pratique ce punk hirsute et hardcore dont la racine date d'une vieille perturbation entre le heavy metal et le punk, pour une lobotomie frontale, fractale, d'une mosaïque similaire à un vitrail d'église qui laisse sur son sol des morceaux de verre pillés partout pour que vous vous coupiez en les manipulant.





BEARTOOTH - THE SURFACE

<https://beartoothband.com/>

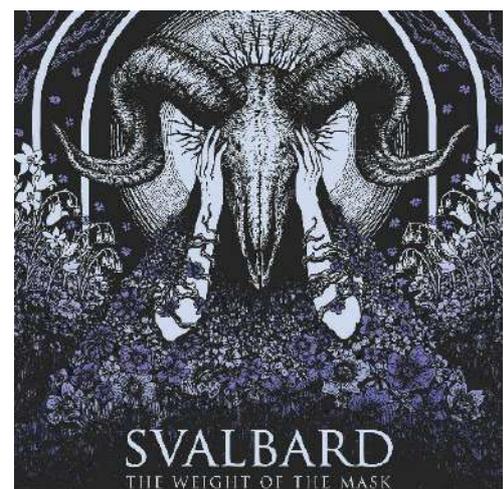
Beartooth est un groupe de punk hardcore américain formé par Caleb Shomo à Columbus, en 2012. Le chanteur Caleb Shomo commencera à écrire des chansons exutoires pour Beartooth alors qu'il est encore dans le groupe Attack Attack! Pendant tout ce temps, il a gardé le contrôle du groupe, et a sorti plusieurs albums détaillant les luttes auxquelles il a été confronté au cours de la vingtaine. Ce 5ème album « The Surface » via Red Bull Records est l'histoire des débuts dans le nouveau monde du chanteur. Un album axé sur la santé, l'amour-propre, la positivité, la compréhension, le travail acharné et surtout les secondes chances. « Je crois vraiment que la santé mentale commence par une relation saine avec soi-même » dixit

Caleb et il renchérit "Je n'aurais jamais cru que l'amour-propre ferait partie de ma vie. Je me concentrais sur ma dépression et ma tristesse, croyant que cette partie de moi était toujours la plus importante dans mon esprit. Mais le travail acharné donne des résultats. L'amour de soi devait être un choix ; il ne peut pas être une émotion. Les émotions sont éphémères et peuvent changer avec un coucher de soleil ou un seul mot. Choisir de faire de votre propre santé - mentale et physique - la priorité absolue dans votre vie a été la seule voie que j'ai trouvée pour m'aimer. Cela m'a aidé à réaliser ce dont je suis capable, à quel point je suis fort, et que le progrès est plus important que n'importe quelle solution immédiate à mes émotions. Cette chanson est le premier moment où j'ai réalisé que quelque chose changeait considérablement dans ma vie." Beartooth est devenu une plate-forme metalcore et « The Surface » est un nouveau chapitre même si quelques chansons n'atteignent pas le haut, le reste de l'album est cool. Il combine et fédèrera pas mal de fans, anciens et nouveaux, la lumière vient à poindre après si longtemps dans l'obscurité. Pour cela le groupe jumelle pop rock et metalcore avec des épiphénomènes de styles, notamment avec le synth-Rock de « My New Realit », où quand le chanteur de country rock HARDY vient au featuring à côté de Shomo avec le hit pour radio ricaine « The Better Me ». Très crémeux, pété de sucre, abondant de lumière pop, de fait c'est bon sur le moment, mais indigeste sur la longueur, comme avec une barre chocolatée.

SVALBARD - The Weight Of The Mask

<https://svalbard.bandcamp.com/album/the-weight-of-the-mask>

Je n'ai pas retrouvé sur ce « The Weight Of The Mask » la fulgurance et la profondeur du premier album "It's Hard To Have Hope" de 2018, du quatuor Svalbard, dont j'ai pu apprécier en concert la teneur au Hellfest 2023. Chaque opus glisse désormais dans une main mise post-metal/shoegaze. Même si je reconnais que dans ce pré où pleurent les saules, et où le rayon de lumière écrit son rêve épars, le ruisseau que les Bristolien ont pris, même limpide et captivant, laisse un goût de manque. Cette musique ne renonce jamais à habiter l'espace et à rendre sa nature belle et émouvante, et peut-être même un peu trop post-rock et plus assez blackgaze pour ma part. Les ombres de certaines personnes sont plus grandes que leur taille réelle, et le poids de leur existence plane graduellement en ombre. Musicalement elles perdent en intensité et puissance ce qu'elle conserve comme crevasse de lumière pour s'en sortir. Cela me semble souvent un leurre, mais Svalbard part dans une direction de linceul et non d'offensive.





THE MENZINGERS SOME OF IT WAS TRUE

<https://themenzingers.bandcamp.com/music>

« Some Of It Was True » des Menzingers est sorti le 13 octobre sur Epitaph Records. Émouvant et mélancolique, cet opus marque un 8ième retour discographique sincère et qualitatif de The Menzingers, formé à Scranton, Pennsylvanie.

13 chansons de punk alternatif entre force tranquille et fragilité électrique, avec ce sentiment d'universalité que cette musique exalte si souvent, au point qu'elle n'est jamais enlisée ou surchargée par un caractère trop poussif, pernicieux, qu'elle ne peut raisonnablement sauvegarder.

Conformément au spectre sentimental des doutes semés dans un esprit plus jeune pour un groupe qui semble vieillir dans un fût de maturité constante, une grande partie de la nostalgie sur laquelle repose les musicalités de The Menzingers, vient d'une profondeur et d'une sobriété parfaite pour leur angle d'attaque vraiment convaincant. Que ce soit d'un claquement poussiéreux de country alternatif sur « High Low », quelques touches de textures folks rugueuses superposées sur « Nobody Stays » et « I Didn't Miss You (Until You Were Gone) » tout en nuance springsteenienne, le moule de l'Americana intemporelle et de la poésie salée de la terre a toujours coloré The Menzingers comme une puissance considérable, et des moments inimitables d'intimité humaine qu'ils maîtrisent indéniablement.

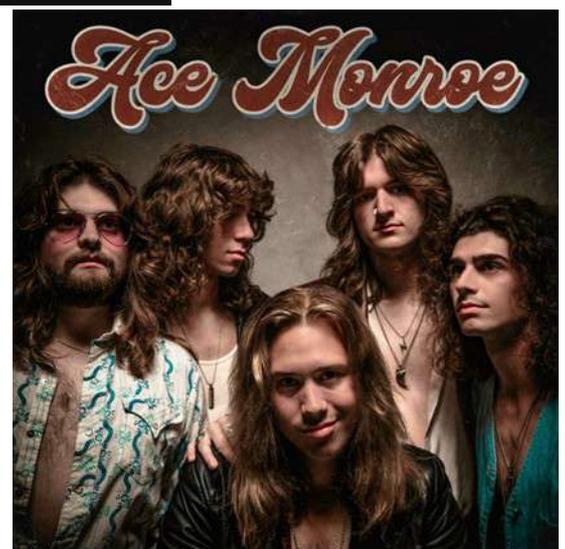
Pour les fans de Spanish Love Songs, The Gaslight Anthem, Hot Water Music, Tom Petty, Bruce Springsteen.

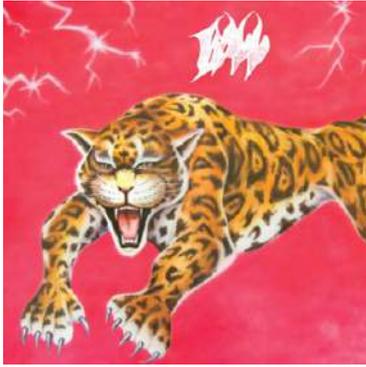
ACE MONROE - ACE MONROE

<https://www.facebook.com/AceMonroeBand/>

Originaire de Nashville, ACE MONROE est un quintette de Classic-Rock/Hard Rock 70's/80's américain, avec du jus d'Aerosmith, The Black Crowes, Tesla.

Dans cette saccharose south bluesy le riffing est contagieux et son groove tenace, le groupe navigue dans le swing Hard Rock n' Roll, avec parfois l'apport de cuivres survoltés. Les solos sont incandescents, il y a une atmosphère roots, un mélange très bien foutu de Blues-Rock catchy et de mid-tempo Hard bluesy. La voix du chanteur est en pleine osmose avec le Nashville Blues, et tout le côté sudiste sauvage en contraste avec les quelques mélodies poppy. ACE MONROE démontre un savoir-faire mélodique, un feeling à la cool avec un son conservant un côté brut et granuleux





BALL - Midnight Heat

<https://ball666.bandcamp.com/>

Ball est un trio Suédois d'heavy psych speed freak, gluant la toxicité d'un Hard rock des catacombes, à l'acidité d'un buvard de Belzébuth.

Un chant dépravé et hurlant, colporteur des guitares fuzziennes psyché, une basse grondant sous l'amas d'une rythmique primitive, intensément perturbée, sale, acide, comme si The Stooges, Vanilla Fudge, et Deep Purple revenaient des enfers jouant le blues dans les ossements de Screamin' Jay

Hawkins. Le groupe a sorti via sa page bandcamp le titre « Horny Highlights from 'Debauched' » en 2019, « Like You Are...I Once Was...Like I Am – You Will Never Be » composé de 8 titres en 2020, « Som du är...var jag en gång...Som jag är – kommer du aldrig att bli » composé de 8 titres en 2021 et du titre "LSD" en 2023.

« Midnight Heat » composé de 9 titres te projette des solos dans une autre dimension, des buvards d'acide sonique, des voies lactées de synthé, un chant râpant le stupre comme du gingembre avec une haleine de tord-boyau. C'est une particularité vintage dont les affres soniques auront raison pour les passionné.es de la litote des ténèbres bluezy au venin occulte et groOovy. Les titres s'étirent parfois avec incandescences, trempés dans un chaos occulte sanglant et diabolique, il y a du contraste, couleur, lumière et profondeur, l'écoute est prolix et très souvent psychotrope. Ball « Invoque des visions de sang cramoisi et de chair crue qui imprèneront l'esprit des auditeurs et déclencheront une réponse luciférienne lubrique. Putain d'initialisation du rock » à travers les visions du livre « Debauched – Witchery & Devilry ».

boundlesschaos sinister upheaval

<https://boundlesschaos.bandcamp.com/album/sinister-upheaval>

Une épaisse noirceur de thrash metOl des années impies de 1986 et 87 avec ce quintette Allemand (d'une précision redoutable), vient découper au scalpel un premier album simple et direct.

Dans un son oldshool avec un mur de riff tranchant, une batterie brUtaleeeeeee, des lignes de basse lancinantes, des solos très rapides, l'éruption est sanglante et la réaction cutanée instantanée.

BOUNDLESS CHAOS crache le venin de son trouble et d'une évangile infernale avec un assaut dévastateur de thrash mortel construit sur une base flamboyante des premiers Dark Angel, Possessed, Texas Devastation, Sepultura, et Sodom pour la profondeur. Il est à noter l'apport au chant de Malte Gericke (Sijjin, ex-Necros Christos) sur le titre "Guillotine".

Aussi frais qu'une kronembourg dans un chantier de maçonnerie à Carpentras, mais surtout aussi forte, en guise d'effet.





CELESTE – Epilogue(s)

<https://celesteband.bandcamp.com/album/epilogue-s>

Celeste est un quatuor de Lyon formé en 2005 dont la variation sonore englobe black metal, sludge post-hardcore, blackgaze, en 2 E.P et cinq albums.

« Epilogue(s) » est un E.P 3 titres pour l'immense Céleste et son black metal puissant...Entre désespoir et urgence, créant un sentiment d'anxiété implacable. La violence de ce disque apporte avec son élan le désordre, et la même soif d'évanouissement qu'un arrière-goût de mort...Avec cette nuit noire sentant la neige, où l'on peut saisir le silence des hommes battre dans chaque peau grelottante, quand la vie vole la joie des jours et font couler les larmes dans nos âmes. Il y a toute la puissance blackgaze et son spleen ardent, et en outre ces moments de flottements, comme des absences et en contraste tous ces métaux noirs violents de black metal, ces torrents d'obscurité venus d'outre-tombe pour gorger d'un venin dont on ne revient pas.

CHRISTOPHER TIGNOR – The Art of Surrender

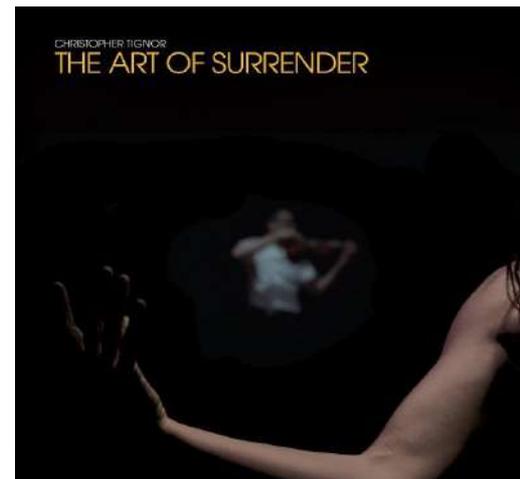
<https://christophertignor.bandcamp.com/>

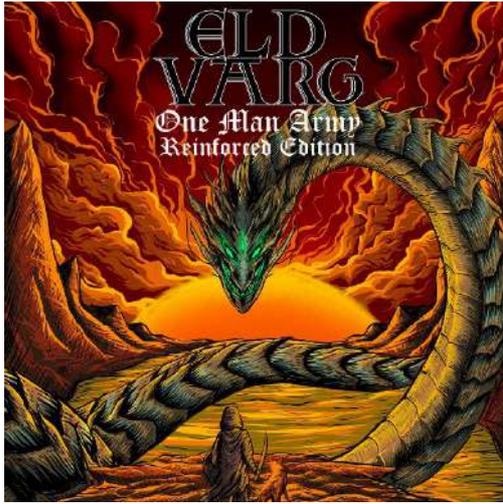
Christopher Tignor est un compositeur, musicien américain basé à New York. Membre fondateur des groupes post-rock Slow Six et Wires Under Tension, il a composé et enregistré des arrangements de cordes pour This Will Destroy You, John Congleton, Keith Kenniff, Lymbyc System, etc...

Son travail solo en tant que violoniste électro-acoustique, fait coexister les ordinateurs en harmonie avec les instruments acoustiques, dans un mariage de musique néoclassique, musique expérimentale cinématographique et musique électronique.

« The Art of Surrender » se compose de 6 pièces instrumentales, dont le ravissement mélodique des mouvements du violon amène l'élévation caressante d'une plume, ajouré d'imaginations électroacoustiques en technicolor post-rock, pour les fans d'Explosions in the Sky, Godspeed You Black Emperor, This Will Destroy You.

La tristesse nous fait mûrir d'une manière que le temps ne peut s'empêcher d'envier, ce disque similaire à un jour d'octobre qui s'en va de sa fin sombre entourée de silence, avec ses brises qui soupirent d'un spleen derrière la nuque, flétrie par des feuilles mortes qui craquent sous des pieds joyeux, conjugue les fruits de notre éloignement dans chaque fragment du temps qui passe. Le beau et le lointain de cette musique dessinent les bulles d'immersion pour se reconnaître dans le monde mélancolique. Christopher Tignor crée des épopées de mélodies anguleuses où cohabitent des rythmes asymétriques semées d'impulsions primaires et de vérités émotionnelles, tout en fusion dans la danse musicale.





ELD VARG - ONE MAN ARMY - REINFORCED EDITION

<https://eldvarg.bandcamp.com/album/one-man-army-reinforced-edition>

Enregistrée dans les studios de Fort Noakes récemment rénovés en Écosse, cette édition contient les 10 chansons originales entièrement réenregistrées, avec la plus grande attention, passion et précision accordées à chaque étape du processus, de l'enregistrement au mastering. La version contient également la version acoustique de Wastelands et la toute nouvelle chanson, Wanderer, une chanson écrite autour de la sortie d'OMA.

Le groupe Ecossais de heavy metal Eld Varg a été relancé en 2021 en sortant son album « One Man Army ». L'instigateur principal du groupe se nomme Ollie Noakes, ce multi-instrumentiste est influencé par Grand Magus, Amon Amarth, The Sword. Du Heavy metal classique, vif, vibrant, tendance celtique évidente, possède une touche de précision évidente tant dans le riffing que les solos. Les paroles sont liées au fantastique et chantées avec conviction, la rythmique est boostée aux métaux lourds, parfois avec un groove bien tenace. Pour les fans de Celtic Legacy, Grand Magus, Damn Yankees, Celtic Frost, Tragedy And Triumph, Crusades Of Bards, ces dix titres effectués au marteau de guerre puissant et lourd, offrent un heavy metal épique, avec le poing levé, le souffle du feu et la transpiration de l'hydromel. « Des riffs, des riffs et encore des riffs...Un album de metal heavy, groovy et mélodique avec suffisamment de contes nordiques, de serpents métalliques et de contes célestes pour satisfaire même les fans de metal les plus metal. » dixit Eld Varg

ESCUELA GRIND – DDEEAATTHHMEETTAALL

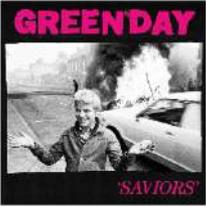
<https://escuelagrind.bandcamp.com/album/ddeeaatthhmeettaall>

Je pense que tout est dit dans le titre de ce trio de Pittsfield, Massachusetts.

C'est leur 3^{ème} E.P, et le titre "Meat Magnet" bénéficie du feat. de Barney Greenway (Napalm Death). Formé début 2016, le groupe de grind/powerviolence Escuela, est composé du chant de Katerina Economou, des percussions de Jesse Fuentes (ex-Kill the Client, ex-Creator Destroyer, 1Fest, Mass Grindviolence), et des guitares de Jason Eldridge (Hearse, ex-Monolith, ex-Body Without Organs), Jackson Kovalchik (Casas) et de la basse de Kris Morash (Your Brain on Drugs). Les thèmes abordés sont politiquement chargés, inspirés des angoisses modernes, d'inclusivité, et agitations notoires du grindcore et powerviolence. Les 4 titres sont courts et percutants, le chant racle une souillure de la mort, la rythmique suit la trajectoire de cette violence en gardant les maux pour contrebalancer les différentes tensions qui émergent des lyrics. Sorte de violence boomerang parfaitement oppressive qu'Escuela grind introduit en coup de poing et de sang d'émeutier afin d'échapper à une société totalitaire. Le groupe joue son genre accompagné de blast beats, gardant un côté brutal, fun, et intéressant, sans être enfermé ou conservateur d'un genre avec trop de règles. Le groupe est passé au Secret Place de Montpellier en septembre 2023.



GREEN DAY – SAVIORS



Sur youtube les pages de pub passent nickel, ton clip vidéo lui doit attendre... Là c'est similaire, la bouillasse publicitaire pop rock t'arrive plein fer en premier sans encombre, et ce que tu peux gratter comme punk admissible c'est avec parcimonie.

Pour le message politique... Hum ! Disons que le trio a très vite capté l'impact qu'il pouvait obtenir avec la provocation. Critiqué le pouvoir politique d'où qu'il soit est l'apanage du punk, et même celui provenant du star system.

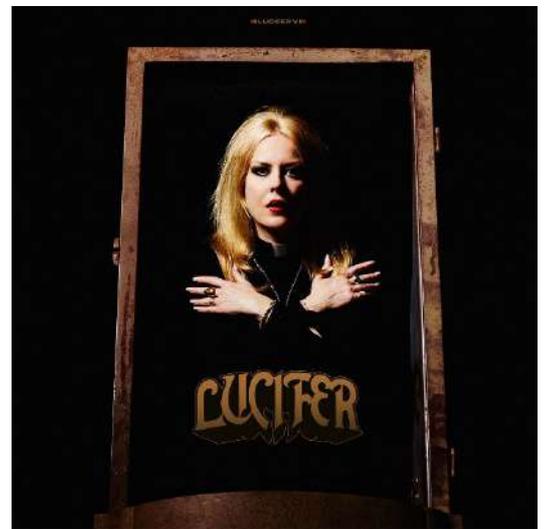
Sinon c'est du green day aussi fou qu'une création en papier mâché de CM1, comprendre quinquana-post-adolescent !

LUCIFER - Lucifer U

<https://www.facebook.com/luciferofficial>

Entre la foudre psyché blues crépusculaire de Led Zep Purple, Blues Pills Öster Cult, le rock dur et satiné d'Heart, le glaçage Heavy-Rock flexible pour magie noire souple de Ghost Abba, le 5e album de LUCIFER via Nuclear Blast Records est tendre et sans surprise. La voix de Johanna Sadonis suit les incantations poppy heavy de son époux Nicke Andersson (Entombed, Ipreial State Electric, The Hellcopters...).

Voilà, Lucifer se forge une bonne réputation vintage à défaut d'être pieusement oldschool.



LUNAR ROCK - THE DREAM OF SAD CITY

<https://lunarlock.bandcamp.com/album/the-dream-of-sad-city>

Lunar Lock est duo d'Angers créé en mars 2021, composé d'un chanteur/claviériste (clavier guitare) et d'un bassiste, accueillant le post Punk et la Cold Wave (Joy Division, The Cure, Lowlife, Interpol) dans une féerie dream pop de lumière shoegaze synthétiquement post-rockienne.

Les 5 titres nagent dans un océan de lames mélodiques froides, mélancoliques et d'un feu ami qui te parle de ses éraflures, écorchures, blessures. Un ami imaginaire avec lequel tu dessines ta sensibilité, vulnérabilité, installes la transparence des mots à l'unisson des bleus à l'âme, et donne à ton corps de la nourriture pour ouvrir ton cœur.

Il est important d'avoir ses propres ailes car la profondeur des failles de Lunar Lock est vertigineuse.





DEATH METAL

GRINDCORE





MOONLIGHT SORCERY - Horned Lord of the Thorned castle

<https://moonlightsorcery.bandcamp.com/>

Le groupe libère sa musicalité pour son premier album, dans cette nuit entre des icebergs black metal de plus en plus menaçants et une formule accrocheuse à base de Black Météo Wintersun, Power épique Dragon Force, Melodeath Children of Bodom, avec un déchaînement progressif Iron Maiden et symphonique Dimmu Borgir.

Leur côté épique aiguise les papilles par de très belles envolées, ce qui exalte le côté mélo qu'il soit death ou black, et donne envie d'aller chasser le dragon. Composé de Loitsumestari Taikakallo (première guitare, basse, chœurs), d'Haaska (guitare rythmique, chœurs), et de Ruttomieli au chant. Ça mouline sévère une virtuosité somptueuse, et en même temps il y a ce côté fun, over the top vraiment jouissif, avec ce supplément d'âme pour un album conceptuel. J'ai toujours trouvé un côté décalé aux Finlandais, et une fois encore c'est une bénédiction homérique. Mixé et masterisé au studio Unisound par Dan Swanö. Les solos sont monstrueux, le riffing sauvage et agressif à souhait de shred sympho noirci, c'est survolté par une musique héroïque dont « Horned Lord Of The Thorned Castle » suit un récit spécifique, et ses neuf compositions racontent une seule histoire, chaque chanson débute là où la précédente s'est arrêtée. "En gros, nos débuts pourraient être une seule chanson de 44 minutes", a déclaré Moonlight Sorcery.

L'océan n'a pas besoin de chercher l'eau, alors savourez cet album de grandiloquence sonore !

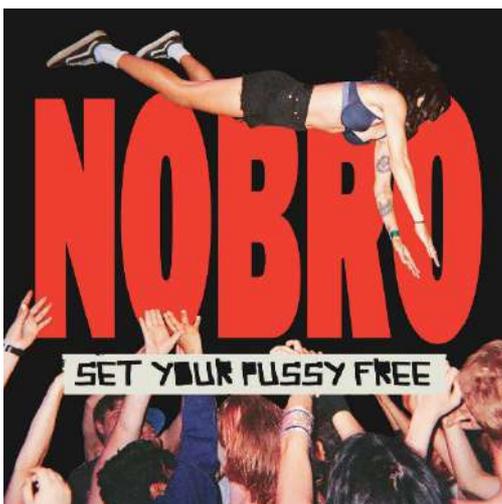
OUTLAW - Reaching Beyond Assiah

<https://outlaw218.bandcamp.com/album/reaching-beyond-assiah>

Outlaw est un jeune groupe originaire de Sao Paulo, au Brésil, en passant par Hambourg, en Allemagne, créé en 2015. Composé de D. (guitare/chant, Imperium Infernale, Nahasheol, de A. (basse, ex-Cursed Rite) et T. (batterie, Spell of Torment, Ondfödt), ainsi que divers musiciens de session et en live.

Ce troisième album intitulé « Reaching Beyond Assiah » est une variante du mot biblique « Isaïe » (terme hébreu qui signifie « Dieu m'a créé ») offre via le label AOP Records un black metal dense et mélodique, dont la plupart de leurs titres majestueux allonge des séquences étoffées, qui dépasse le sacré en pénétrant dans le profane pour affronter le seigneur des ténèbres. Le groupe réussit un contraste bien amené, entre agressivité et quiétude, servant le fiel d'une mélancolie, versus Mglä aka le black metal mélodique de Dissection.





NOBRO - Set Your Pussy Free

Montreal, Québec, Nobro bazarde la poudre de son punk rock dans « Set Your Pussy Free » pour 30 minutes de “Straight to the point!”.

Premier single en 2019, intitulé « Lala » permet de donner le ré d'honneur à ce groupe féminin dont les jets de girl power punk'n'roll never die est foutrement érectile. Composé de Sarah Dion (batterie) et Lisandre Bourdages (basse) membres du groupe Les Shirley et Karolane Carbonneau (guitare) du combo Comment debord, et de la chanteuse et guitariste Kathryn McCaughey. Prête à électrocuter le monde par un punk rock poppy dont leur E.P 7 titres « Live Your Truth Shred Some Gnar » a déboité tout le pluriel cinglant, et d'un humour qui permet de surmonter les obstacles et d'en joindre la frénésie cathartique. Bavant du riot grrrl en 11 chansons aussi festives que militantes dont le nom de l'opus vient selon Sarah Dion : « Nous étions dans le van, en tournée aux États-Unis, roulant jusqu'à notre prochain show, lorsqu'on écoutait un podcast qui nous expliquait ce qui venait d'arriver, soit l'annulation du décret Roe v. Wade, qui garantissait depuis un demi-siècle le droit des femmes à l'avortement. C'était à l'été 2022, et dans le van, on n'arrêtait pas de pleurer en se disant “What the fuck ?” Le soir, au concert, Kathryn a prononcé un petit discours qui s'est terminé lorsqu'elle a crié : “Set your pussy free !” Tout le monde dans la salle est devenu fou et c'est maintenant le titre de notre album via Dine Alone Records ».

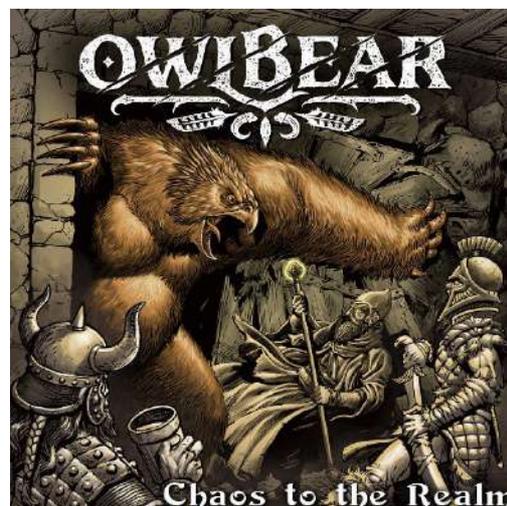
Nobro c'est le quatuor de The Slits 2.0 !

OWLBEAR - CHAOS TO THE REALM

<https://owlbearmetal.bandcamp.com/album/chaos-to-the-realm>

Owlbear relie le son de Boston, Massachusetts à la métallurgie des 80's de l'Angleterre de la New Wave Of British Heavy Metal (notamment Iron Maiden) avec le hi-energy de The Hellcopters (notamment dans le chant, qui parfois se réveille dans le corps de Kind Diamond), et des zestes poivrés de power Helloweenesque.

Le groupe est composé de membres d'Adamantis, Klaymore et Project : Roenwolfe, entre autres..Ce premier album d'Owlbear est un copieux mélange de dix chansons pour une durée de quarante-six minutes d'heavy metal héroïque d'inspiration européenne classique avec du power metal énergique d'origine américaine. Tronçonné d'une section rythmique serrée, les explosions d'énergie renforcent également un petit côté speed metal qui se marie bien avec le flair mélodique des guitares culminant à l'épique, pour un refrain mémorable, et pour une esthétique qui ne semble ni ironique ni surjouée. Les mélodies façonnent joliment les débats et galopent dans un velours renforcé d'acier heavy metal traditionnel et sur le thème de D&D!





MUSING - Somewhen

<https://musing.bandcamp.com/album/somewhen>

Musing est un projet instrumental mélancolique et ambiant du musicien de Calgary, Devin « Darty » Purdy (Chron Goblin, Gone Cosmic). Inspiré par les extrêmes simultanés de beauté et d'indiscipline de la vie et écrit et enregistré à une époque de bouleversements transformateurs de sa vie. « Somewhen » est son premier album.

Darty a vécu d'énormes changements avant la fermeture du monde lors du covid : son groupe de rock'n'roll Chron Goblin (guitariste depuis la formation du groupe en 2009) avait ralenti.

Son autre groupe Gone Cosmic de bluesy et heavy-psych était en suspension suite à un grave accident mettant la vie en danger d'un des membres. Se retrouvant dans l'anxiété collective pandémique, sans projet musical, ni collaborateurs, Darty s'est recentré, surtout qu'il allait devenir père. Tout un changement, métamorphose pour accueillir, libérer sa créativité. Pour cela il a murement suivi la saveur de son goût musical pour Nine Inch Nails, Elder, Delving, Yawning Man et d'autres qui intègrent de manière complexe la guitare mélodique, la basse et le synthétiseur dans leur musique lourde et émotionnellement puissante. Il a appris à utiliser Logic Pro et à produire de la musique de manière entièrement autonome, permettant de traiter ses réflexions existentielles sur la beauté et l'insouciance de la vie à travers la création de chansons instrumentales tristes et aux multiples facettes, sur huit chansons dans ce premier album, intitulé « Somewhen ».

Un post-rock Elliot in utero, délicieusement trébuchant, riffing ouaté, basse contagieuse, rythmique menaçante, l'ensemble est suffisamment envoutant pour apparaître non pas renfermé, isolé, mais bel et bien comme l'iceberg métaphorique et instrumental d'un bouleversement existentiel.

SAD - Black Metal Craft

Un premier album en 2006, puis 8 albums en 17 ans et depuis le duo Grec composé Ungod aux instruments et Nadir au chant malin et cru, pose les bases de la brutalité froide de la Norvège, la graisse atmosphérique de la Suède et le blitzkrieg teutonique. Leurs riffs, mélodies ne souffrent pas d'un goût fade. Tout semble frais et glacial, malin et non commercial.

Quand le vent souffle, l'herbe siffle et chuchote dans des mythes et énigmes, mais dans une langue bien plus ancienne, et l'amer est toujours une acrimonie sur laquelle tu peux dériver. Sad reste dans les catacombes underground avec sa misanthropie Black Metal. Huit chansons remplissent ce huitième album pour 50 mn d'harmonies étranges et captivantes. Façonné de rêves brisés, de détails inaperçus, de quêtes non résolues, le groupe balance à sa conscience des forges une violence d'actes impulsifs, telle une proie fragile oxydée d'émotions.





PAINT IT BLACK - FAMINE

<https://paintitblack.bandcamp.com/album/famine-2>

« L'enfer est vide. Tous les diables sont ici. » Shakespeare "La tempête"

Philadelphie Pennsylvanie, le quatuor de "hardcore" Paint It Black définit la collision de sa résonance sombre depuis sa création en 2002, comme le peintre Soulage a défini le noir, mais ici dans une version punk hardcore. Voilà pour la couleur bilieuse. L'acrimonie des paroles tient avec la force incandescente d'une rage authentique tout son périmètre, et dans cet ersatz poétique d'un Bob Dylan, mais ayant vraiment vécu le prolétariat. Le disque débute avec « C'est l'Amérique des fables, le pays de Caïn et d'Abel, où vous êtes coincé avec le chèque, mais toujours pas de place à la table. », tout en relatant des constats dans le fiel du Hardcore, le message parle avec le sang et le cœur : « Je ne regarde pas mes pieds, Je te regarderai droit dans les yeux. Mon cœur n'est pas un poing fermé, c'est un ciel ouvert. » La réflexion générale me semble admettre que combattre un système prépondérant/un pouvoir d'emprise par des moyens de lutte et de violence ne mène pas loin, et que « marre de traîner cette chaîne, de regarder ce qu'il y a d'humain en moi tourner dans les égouts. C'est à moi de désapprendre... C'est un monde froid, la main de fer dans le gant de velours, en légitime défense, nous combattons la haine par l'amour. » ; et l'espérance du D.I.Y « Vos putains de murs ne nous protégeront pas, non, nous ne les respecterons pas. Construisons ce dont nous avons besoin, répandons les graines, les mains déliées. ». « Famine » crie un son de mercure, fin et sauvage, il est métallique, doré et brillant, avec un coup de sang poétique, et l'affranchissement sonique d'un fer noir.

THERE WILL BE FIREWORKS - SUMMER MOON

<https://therewillbefireworks.bandcamp.com>

Ce quintette de Glasgow pose dix années après son « The Dark, Dark Bright » les pierres célestes d'un shoegaze indie des plus léger, pour une élégance intemporelle et un éclat absolu.

There Will Be Fireworks nimbe le corps céleste de ses mélodies de brumes grisâtres du spleen et du réconfort chaleureux de l'espérance. A travers les strates cloquées du post rock, rock alternatif, rock atmosphérique, pop indé et folk, le groupe constelle son spleen lacrymal d'une lumière bénigne où Snow Patrol rencontre Travis. Cela peut néanmoins basculer dans une sentimentalité exagérée. Enregistré aux studios Gargleblast à Hamilton, en Ecosse, par Andy Miller (Mogwai, Life Without Buildings, Arab Strap, The Delgados, Sons And Daughters, De Rosa, Desert Hearts). Le groupe fluidifie son intensité et ses contrastes par des effets analogiques, et l'apport du Cairn String Quartet, c'est moins emphatique qu'auparavant, la modernité apprise conquiert et atténue le style et la foudre antérieur, ce disque a été écrit et déverse des averses cycliques d'émotions.



SLOWER - Slower

<https://heavypsychsoundsrecords.bandcamp.com/album/slower-slower>

Il y avait eu la très bonne surprise de Bobby Ramone en métamorphose des Ramones et de Bob Marley, pour d'excellentes covers via Guerilla Asso. Et maintenant ce « Slower » contraction de slow et de Slayer = du Slayer plus lent.



Des covers de Slayer en version doom, avec les titres "War Ensemble" de l'album "Seasons in the Abyss", "Dead Skin Mask" de l'album "Seasons in the Abyss", "Blood Red" de l'album "Seasons in the Abyss", "The Antichrist" de l'album "Show No Mercy" sont interprétés par Esben Willems (batterie) MONOLORD, Peder Bergstrand (basse) LOWRIDER, Amy Barrysmith (chant) YEAR OF THE COBRA et Bob Balch (guitare) FU MANCHU.

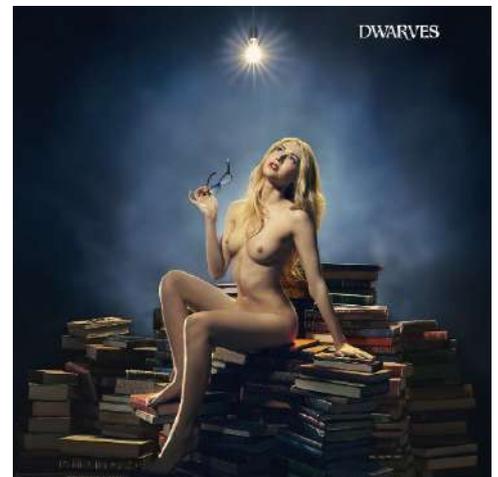
Puis "South Of Heaven" de l'album "South Of Heaven" interprété par Esben Willems (batterie) MONOLORD, Scott Reeder (basse) KYUSS, Laura Pleasants (chant) KYLESA et Bob Balch (guitare) FU MANCHU.

Riff de limace de Bob Balch, le suractif guitariste de Fu Manchu et à l'origine de ce concept album, rythmique de tortue d'Esben Willems, le batteur de Monolord, et à la basse pâteuse Peder Bergstrand (Lowrider) pour la plupart des titres, et Scott Reeder (feu-Kyuss, ex-Unida, etc...) sur un titre. Excité à l'idée, puis à l'écoute c'est chiant. Toute la musicalité démoniaque de Slayer ne se retrouve plus, pas d'impact, il n'y a même pas l'émergence des profondeurs, de la substance satanique dans le gros volume doom. Du Slayer de fainéant !

THE DWARNES - Concept Album

<https://thedwarves.bandcamp.com/album/concept-album>

The Dwarves est un groupe de punk rock américain, originaire de Chicago, dans l'Illinois. Il s'est formé à la fin des années 1980 sous le nom de The Suburban Nightmare comme groupe de garage punk. Désormais basé à San Francisco, California, The Dwarves met du pop punk, garage rock, hardcore, pop rock, hard rock et rétro rock and roll dans sa formule ensoleillée. Si vous ne connaissez pas, le groupe a par exemple emprunté les paroles de Solomon Burke "Everybody Needs Somebody to Love", en remplaçant le mot "love" par "Putain". La chanson la plus heavy de l'album « You Lose We Win » propose un méchant riff de speed metal avec les lyrics : « ouais tu sais que tu aimes les Nains, le sang et les tripes, la drogue et la vitesse, les putes, ouais tu ne peux pas gérer notre vie de péché, va te faire foutre, tu perds, nous gagnons ! » The Dwarves est arrogant comme Kiss, Danko Jones, Mötley Crüe, James Brown, Ice T...et c'est l'une des raisons pour lesquelles le groupe est génial. Leur sauce sonique est excellente, les paroles sont divertissantes et le saut de genre rend les choses à la cool, bref The Dwarves est décomplexé du gland comme d'hab, très bon moment de rawk'n'roll, exploitation des sous-genres punk pour une frénésie de stupre musical accrocheur comme l'enfer, à vous filer des Cramps dans le calbut !



Ils ont dit du WallaBirZine :

Tony Petit Duc Evers "Creed III" : « Lâchez tout ce qui était et entrez dans ce qui est. »

Joe Bébel Cavalier "L'As des As" : « Con, vous avez l'air, c'est pas français. C'est juste, mais c'est pas français »

Anais Nin : « A quel moment la blessure du couteau s'enfonce-t-elle si profondément que la chair se met à pleurer d'amour ? »

Clarice Lispector : « N'importe qui peut aimer une rose, mais il faut un grand cœur pour inclure les épines. »

Paulo Coelho : « Nous avons tous un pied dans un conte de fées, et l'autre dans l'abîme. »

Jean-Jacques Rousseau : « Le monde de la réalité a ses limites ; le monde de l'imagination est sans frontières. »

Augustin Spies : « Le temps viendra où notre silence sera plus puissant que les voix que vous étranglez aujourd'hui. »

Jacques Dutronc : « Un disque, c'est sexuel. Tout sort du caleçon. Soit c'est propre, soit c'est sale »

Pierre Desproges : « Je n'échangerais pas "Viens poupoule" contre deux barils de La Traviata »

Frédéric Dard : « Nous possédons la meilleure cuisine, les meilleurs vins et les meilleurs coûts de la Création, ça suffit pour établir la différence. »

